

## Publication

## Dans l'intimité des politiciennes

**Dans «Engagées!» 21 élues suisses racontent leur parcours. Une leçon pour celles qui n'osent pas franchir le pas.**

Cécile Collet

Les 21 témoignages d'«Engagées!» se lisent comme un roman. Ce n'est pourtant pas une œuvre de fiction, mais le recueil savamment agencé d'histoires personnelles de politiciennes suisses, illustrées par un choix intime de Polaroids.

Coécrit par les journalistes Linda Bourget, Nathalie Christen et Simona Cereghetti, toutes trois correspondantes parlementaires à Berne lors de la Grève des femmes de 2019, le livre paru à l'automne en Suisse alémanique vient d'être traduit aux Éditions LEP et sera verni ce vendredi au Salon du livre.

Les autrices n'ont tendu le miroir qu'à une seule Vaudoise, Ada Marra. Mais la conseillère nationale socialiste ouvre les feux. «Ce qui m'a tout de suite plu, c'est le combat», dit-elle. Le décor est posé. Car il est souvent question de lutte dans «Engagées!» Contre le sexisme, le patriarcat, mais aussi et surtout contre les idées reçues et le senti-

ment d'usurpation, puissamment ancrés dans la tête des femmes elles-mêmes.

**Contre les idées reçues**

«Nous ne devons pas être parfaites. Au lieu de douter constamment d'elles-mêmes, les femmes devraient être conscientes de leurs forces et les utiliser. Le reste s'apprend.» Le conseil est de Viola Amherd. La conseillère fédérale (Le Centre, VS) se livre avec une spontanéité savoureuse. Elle raconte ce moment où, alors qu'elle vient d'accéder à la Municipalité de Brigue, sa ville, elle s'entend traiter d'«espèce de sorcière effrontée» par le président du Conseil communal. «J'avais défendu un avis différent

«Les gens attendent de nous qu'on soit gentilles, mais on n'est pas là pour ça.»

Liza Mazzone, conseillère aux États (Verts, GE)

du sien.» La ministre de la Défense livre un autre conseil aux femmes: «Se faire remarquer suffisamment tôt pour occuper des fonctions intéressantes, même si c'est désagréable.» On retrouve cet inconfort dans le parcours des 21 élues - nationales, cantonales, communales - des quatre coins de la Suisse et de tous les bords politiques.

**Gentille et maternelle**

Et puis il y a cette idée indécrottable que la femme se doit d'être belle, douce, maternelle. «Les gens attendent de nous qu'on soit gentilles, mais on n'est pas là pour ça», dit Liza Mazzone (Verts, GE), à qui un conseiller aux États avait reproché son ton «agressif». À Johanna

Gapany (PLR, FR), autre Romande de la Chambre haute, un journaliste a demandé si elle avait été élue parce qu'elle avait «un joli visage». «On m'a aussi beaucoup interrogée sur mon désir d'enfants.»

La lutte peut parfois être vive au sein de son propre parti. La vice-présidente de l'UDC Suisse Céline Amaudruz (GE) en témoigne. Cette «blonde» qui «détonnait dans un milieu très masculin» a dû faire ses preuves «en tant que personnage qui ne correspondait pas à l'image de l'élue UDC».

**Importance de la sororité**

D'où qu'elles viennent, toutes en appellent au réseautage. Une démarche habituellement réservée aux hommes. Et racontent à quel point la sororité, cet esprit de corps féminin, les a aidées dans leur accession aux différents perchoirs qu'elles occupent aujourd'hui. Ce livre pourrait contribuer à garnir leurs rangs.

## «La vie privée est un enjeu réel»

● **Comment avez-vous choisi ces 21 politiciennes?**

Nous avions l'embarras du choix. Mais avec la volonté qu'elles soient toutes en fonction, issues des trois régions linguistiques et de toutes les sensibilités politiques. Nous avons aussi voulu varier les modèles familiaux.

**La situation de famille est en effet mise en avant. Aurait-on demandé la même**



Linda Bourget, journaliste et coautrice d'«Engagées!»

**chose à des hommes?**

Peut-être pas. Mais chacune a bien compris l'importance d'évoquer sa vie privée. Car que cela nous plaise ou non, en 2022, les attentes de la société pèsent plus lourd sur les

trajectoires des femmes, surtout lors de la maternité. C'est un enjeu réel.

**Peut-on qualifier toutes ces femmes de féministes?**

Non! Diana Gutjahr (UDC, TG), par exemple, ne se reconnaît pas dans ce terme. Mais ce qui les rassemble, c'est qu'elles font toutes bouger les lignes au niveau de la représentation de la femme. Cette question ne se pose pas qu'à gauche.

**«Engagées! 21 portraits inspirants de femmes politiques suisses», Éd. LEP-Thema 2022, 300 p., 39 fr. Vernissage et table ronde entre les autrices le vendredi 20 mai, 12 h, au Salon du livre de Genève. Table ronde entre Ada Marra et Linda Bourget, le mercredi 1<sup>er</sup> juin, 17 h 30, chez Payot Librairie, Lausanne.**

## Payerne

## Des bénéfices malgré les présages

Le budget promettait un déficit de 651'000 francs, mais les comptes de 2021 se bouclent sur une amélioration de 4,5 millions de francs par rapport aux prévisions. Charges en baisse et rentrées en nette progression ont permis à Payerne de réaliser un bénéfice de 3,85 millions de francs sur 50,79 millions de rentrées. «La Municipalité est contente, mais il s'agira de se poser des questions sur les rentrées fiscales structurelles», souriait le syndic Eric Küng ce lundi à l'heure de commenter les chiffres. Le Conseil communal vaudra ces chiffres en juin. **SGA**

## Aubonne

## Portail vers d'insolites voyages

Après deux années d'absence, le festival Regards de Voyages est de retour à Aubonne. Pour sa onzième édition, qui se déroulera du 19 au 22 mai, la manifestation propose au public une sélection de huit documentaires. À travers les projections au Cinéma REX situé au cœur du bourg, les visiteurs devraient se trouver téléportés à l'autre bout du monde. Du désert kazakh aux montagnes népalaises en passant par la savane kényane et la jungle amazonienne, Aubonne fera office de portail vers d'autres horizons. **MDU**

PUBLICITÉ

## 24 heures | Concours



Pully Québec

**24 heures vous offre 10 x 2 places pour Charlotte Cardin**

Le mercredi 8 juin 2022 à 20h30, salle Arnold Reymond

Chaque jour offre une opportunité de construire, grandir et évoluer. Charlotte Cardin maximise cette opportunité en tant que chanteuse et auteure-compositrice. Guidée par l'instinct et dotée d'une voix sismique, l'artiste montréalaise écrit des hymnes personnels sur la vie et l'amour sans filtre. Plutôt que d'éviter les détails, elle les met en lumière, se renforçant elle-même dans ce processus.

Interprète unique sur scène, Charlotte a multiplié les concerts depuis le début de sa carrière, avec une première tournée majeure comme tête d'affiche aux États-Unis en 2018, après deux importantes séries nord-américaines de spectacles avec Nick Murphy et en première partie de BØRNS.

Informations complémentaires: [www.pully-quebec.ch](http://www.pully-quebec.ch)



PAR INTERNET  
[concours.24heures.ch](http://concours.24heures.ch)  
ou en scannant le QR code ci-contre

Délai de participation: jeudi 19 mai 2022 à 23h.  
Conditions sous [concours.24heures.ch](http://concours.24heures.ch)

## À 20 ans, les Caf' Conc' sont dans le vent



L'équipe organisatrice des Caf' Conc' réunie dans la cour du Collège du Bluard, à Morges.

**Fêtes populaires à Morges**

Si son nom peut évoquer les bals musettes d'un autre temps, la manifestation est toujours aussi prisée et tournée vers l'avenir.

Alors que Morges s'est déchirée des semaines pour savoir quelle buvette éphémère était la plus à même d'occuper la place Louis-Soutter durant l'été, à l'autre bout de la ville la cour du Bluard se prépare à poursuivre des rendez-vous qui ne cessent d'attirer du monde: les Caf' Conc'.

Le concept est sobre: chaque vendredi de l'été, après le travail, l'apéritif est servi par une société locale de la commune sur un fond musical varié, du DJ à l'orchestre de jazz. «C'est la simplicité et la convivialité qui ont fait leur succès, assure Steven Kubler, président de la manifestation. Au départ, les temps étaient difficiles pour les sociétés, et l'idée de les inclure autour d'un événement est née naturellement.»

Celui qui a repris les rênes des Caf' Conc' en 2019 assume l'image vieillotte qui colle à la peau de «sa» manifestation. «Ça sonne peut-être un peu ringard, mais si vous essayez, vous comprenez vite que c'est loin d'être le cas, affirme-t-il. Certains de mes amis qui s'en moquaient sont venus, ont passé une excellente soirée et se réjouissent de revenir.»

Car la convivialité est une valeur cardinale de la manifestation. «Pour certains, l'été, c'est leur sortie de la semaine, souligne Steven Kubler. C'est pour ça aussi qu'il est important de maintenir ces Caf' Conc'.»

**Menacés puis déplacés**

Si leur 20<sup>e</sup> anniversaire, cette année, s'annonce festif, les Caf' Conc' n'ont pas toujours eu une vie tranquille. Installés sur la place de l'Hôtel de Ville en 2001, ils ont dû trouver un nouvel espace onze ans plus tard pour cause de travaux. Une difficulté majeure qui a poussé le comité à démissionner dans son intégralité.

Mais l'attachement des Morgiens à cet événement était trop

fort, et la cour du Bluard a été occupée comme solution de secours. De nouveaux organisateurs ont repris le flambeau jusqu'en 2018, quand ils ont jeté l'éponge faute de relève. C'est à ce moment que Steven Kubler a accepté de s'engager: «J'étais présent au moment de l'annonce de l'ancien comité et je me suis dit qu'il était hors de question de laisser la manifestation s'éteindre.»

**Redevenir une «habitude»**

Avec une petite équipe d'une dizaine de bénévoles, le président souhaite désormais que les Caf' Conc' «redeviennent une habitude pour les Morgiens», après deux années compliquées à cause de la pandémie.

«L'enjeu est de renouveler nos habitudes, développe le président. Pour cela, nous comptons sur les sociétés qui, en se faisant de la pub, ramènent de l'argent pour elles, mais aussi de nouveaux visiteurs. Quand la cour est pleine, nous sommes plus de 300, il y a donc encore bien de l'avenir pour nos Caf' Conc'», conclut-il dans un sourire. **Sarah Rempe**